LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 25 n°31 32 Edmonton, le vendredi 9 août 1991 8 pages 50¢

** École française*

Medley aura son école en 1992

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Nous apprenons en dernière heure qu'un juge de la Cour fédérale a ordonné au commandant de la base militaire de Cold Lake, le Colonel Ed McGillivray, d'entreprendre les démarches nécessaires pour établir une école francophone distincte et homogène à Medley qui devra accueillir ses premiers étudiants en septembre 1992. Plus de détails dans la prochaine édition.

• Aide financière du Québec

Qui subventionne qui?...

par SILVIE MONTIER.

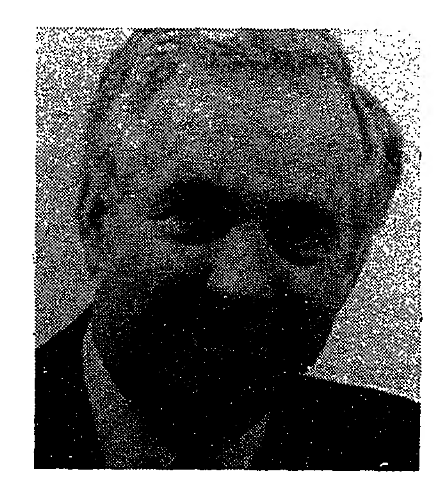
EDMONTON - En juillet dernier, le gouvernement du Québec annonçait qu'il verserait 1,4 million de dollars aux francophones hors Québec.

De ce 1,4 million, les organismes francophones de l'Ouest recevront 335 750 dollars pour la concrétisation de 44 projets.

"En fait, a déclaré M. Georges Arès, Directeur de l'Association candienne-française de l'Alberta (ACFA), nous, nous ne recevrons de l'argent que pour un seul des six projets pour lesquels nous avions appliqué, et c'est un projet qui avait déjà été subventionné par le Québec l'an passé..."

Le projet auquel M. Arès réfère, c'est le projet culturel qui, connu sous le nom de *artistes en résidence* , permet d'envoyer des artistes dans les régions, où ils donnent des spectacles et des ateliers: "Nous les envoyons donner des stages dans les communautés, a expliqué M. Georges Arès, pour former, intéresser nos gens, et aussi pour leur apprendre à aimer l'art... C'est un projet qui marche très bien, mais encore là, nous n'avons pas reçu autant que l'an passé. Nous avions demandé 60 000 $, et nous avons reçu qu'un petit 20 000 piastres."

Et de continuer: "Voyez-vous, quand on voit la figure globale, on peut penser que c'est une grosse somme, mais il ne faut pas oublier que nous autres, en Alberta, on ne reçoit pas tout ça. Je ne sais pas si la division est égale entre toutes les provinces de l'Ouest, il faut donc au moins diviser ces dollars par six...alors là, on voit bien que l'Alberta n'en reçoit pas gros..."



Me Georges Arès

M. Arès ne comprend pas pourquoi le Québec ne veut pas reconnaître que ces dollars ne sont en fait que des "miettes", pour reprendre l'expression de M. Arès qui se pose bien des questions à ce sujet: "Je ne sais pas...est-ce que c'est une forme de punition que le Québec nous inflige parce que nous l'avons publiquement accusé d'abandonner les francophones hors-Québec, en publiant des annonces dans les journaux, et puis aussi avec Bélanger-Campeau...Je ne sais pas, mais je pense que c'est quand même une question légitime."

Et pourtant, si le gouvernement du Québec est prêt à verser plus d'un million aux francophones des provinces extérieures, cela ne montre-t-il pas qu'il tient à cette francophonie qu'il reconnait et qu'il veut aider à s'épanouir?

Ce n'est certes pas l'avis de M. Georges Arès qui dévoile: "Ce serait plutôt l'inverse; ce sont les francophones hors-Québec qui supportent économiquement le Québec...Je dis qu'il n'y a pas d'égalité, parce qu'il ne faut pas oublier que cet argent là, c'est souvent de l'argent que nous dépensons au Québec, et souvent, nous y dépensons plus que ce qu'il nous donne..."

Et de continuer: "Moi, je suis allé au Québec six fois dans l'année, et puis, avec le salon du livres l'année passée, nous avons acheté pour plus de 600 000 $ au Québec. Ça c'est pour l'année financière qui s'est terminée en juin 90. Sans compter que les gens commandent aussi beaucoup de livres, c'est encore de l'argent qui s'en va au Québec...Alors, quand on regarde tout ça, on se dit que finalement, on donne beaucoup et on retire très peu en support financier et en support moral aussi d'ailleurs."

Ainsi donc, le Québec ne réaliserait pas le support des Francophones de l'extérieur.

"Il serait intéressant de savoir quel apport les francophones hors-Québec font à la province du Québec, a repris M. Arès. Il y a longtemps que le gouvernement du Québec aurait dû faire une étude à ce sujet. Et alors là, même M. Rémillard serait obligé de reconnaître que le 1,4 million n'est que des peanuts, ce n'est rien que des miettes."

Et puis, après un court moment de silence: "D'ailleurs, l'ACFA avait présenté une résolution demandant à la FFHQ (la Fédération des francophones hors-Québec) de voir comment une telle recherche pourrait être faite. La résolution avait été acceptée lors d'une assemblée de la FFHQ en fin des années 80. Mais il n'y a pas eu de suivi. Pourquoi?... C'est bien dommage, parce que ça permettrait d'être plus prêts lorsque nous faisons des demandes au Québec..."

Il n'a pas été possible de rejoindre quelqu'un capable de se prononcer à la FFHQ, étant donné la saison estivale.

Par contre, ni M. Dunn, Représentant du Québec dans l'ouest canadien, ni M. Rémillard n'ont eu le temps de retourner notre appel avant de partir en vacances, Mme Nicole Aubert, directrice des communications pour le Secrétariat aux affaires intergouvernementales était disponible: "Cela me semble vraiment curieux que le gouvernement du Québec se nourrisse des francophones hors-Québec. Le Québec donne tout de même 1,4 million aux provinces, qu'il faut évidemment partager."

Et d'affirmer: "Nous essayons d'être équitable."

Puis, après avoir consulté ses dossiers: "C'est exact, il n'y a eu que 20 000 $ d'accordé à l'ACFA, pour un seul projet, mais par contre, il y a eu une totalité de 72 700 $ pour les Franco-Albertains, puisque des projets soumis par des organismes francophones de l'Alberta ont également été acceptés."

Les 20 000 $ attribués à l'ACFA sont inclus dans les 72 700 $.

Mme Aubert n'a pu, malheureusement, se prononcer sur le ratio argent reçu du gouvernement du Québec - argent dépensé au Québec par les francophones hors-Québec.

➤ 44ème congrès de l'ACELF

Un programme chargé, de grands dossiers à traiter

... à lire en page 2

➤ Formation d'aide

14 nouvelles aides-professeurs bilingues

... à lire en page 6

➤ Constitution

Elle est allée dire aux ministres quoi faire

... à lire en page 3

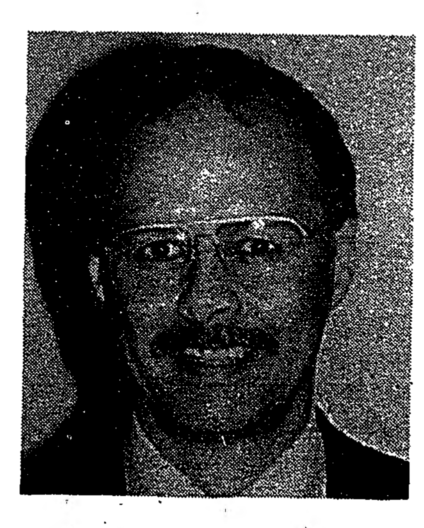
• Centre scolaire communautaire de Calgary

Robert de Cotret semble appuyer le projet

par GHADA CHATILA

CALGARY - Le président et la vice-présidente aux affaires externes du Comité de planification du centre scolaire communautaire de Calgary, M. Léo Boileau et Mme Suzanne Sawyer, ont reçu l'appui du nouveau secrétaire d'État, M. Robert de Cotret, lors de leur rencontre à Calgary le 18 juillet 1991.

«Notre réunion a été très positive parce que M. de Cotret nous a affirmé, encore une fois, l'intérêt qu'il porte à notre projet et nous a demandé des renseignements supplémentaires concernant les nouvelles démarches qui ont été entreprises,» a dit M. Boileau. M. de Cotret se trouvait à Calgary à l'occasion du vingtième anniversaire de l'association provinciale du «Friendship Centre» qui regroupe plusieurs centres communautaires et culturels pour les autochtones en milieu urbain. Il a profité de son court séjour dans la ville pour rencontrer les représentants du centre scolaire communautaire.



M. Léo Boileau

Cette rencontre n'était pas la première. En effet, M. Boileau et Mme Sawyer avaient déjà rencontré le nouveau secrétaire d'État à Ottawa pour l'informer du projet et lui demander son appui. «Nous sommes le premier groupe à l'avoir rencontré après sa nomination qui a eu lieu le 27 avril 1991,» a dit M. Boileau. Il a ajouté que l'argent destiné au centre scolaire communautaire de Calgary par le fédéral, viendra d'un nouveau budget du Secrétariat d'État et n'affectera donc aucun des projets déjà établis. «Si notre projet n'est pas accepté par le gouvernement provincial, l'argent qui lui était destiné sera alloué à d'autres projets à

...suite en page 2

AU NATIONAL

• *44ème congrès de l'ACELF*

Un programme chargé, de grands dossiers à traiter

APF - Le président de l'ACELF, Normand Boisvert, attend au moins 300 représentants de divers organismes touchant à l'éducation des francophones au Canada: «Nous attendons des représentants des enseignants, des parents, et également des jeunes, car, après tout, c'est à eux que nous nous adressons. Depuis plusieurs années maintenant, notre association cherche à impliquer les jeunes».

Sous le thème «Eduquer en français au Canada, Rêve ou réalité», le congrès se déroulera avec en filigrane le climat d'incertitude politique qui pèse sur le pays et sur la francophonie. Pour le président de l'Association, il serait illusoire d'essayer d'oublier cette situation:«La situation est critique au Canada, et surtout pour les francophones. Il nous faut tenir compte des problèmes constitutionnels qui pèsent sur nous. Notre organisme veut jouer un rôle dans tout ce débat, car nos membres sont affectés. Ce que nous voulons, c'est montrer notre vision d'avenir pour les francophones du Canada».

Le Congrès se divisera en quatre sous-thèmes, tous de grande importance et riches de contenu:le contexte politique (avec Yvon Fontaine, doyen de l'Ecole de Droit de Moncton), la conjoncture juridique (avec Angeline Martel, présidente de l'Association Bugnet), la conjoncture socio-démographique (avec Roger Bernard, professeur à l'Université d'Ottawa), et finalement la conjoncture culturelle (avec Roland Arpin, Directeur du Musée des civilisations de Québec).

Ce programme énorme ne fait pas peur au president de l'ACELF: «Nous pourrions être en congrès pendant des mois sur ces thèmes. Mais il faut nous pencher sur eux, il faut y toucher».

L'ACELF, qui existe maintenant depuis 1947 et qui rassemble des acteurs importants partout au pays dans le domaine de l'éducation, veut maintenant devenir un chef de file face aux problèmes du Canada et des francophones en général:«Face à ce qui se passe en ce moment, il nous faut nous préparer au pire des scénarios, il faut s'attendre à tout, et espérer que cela ne se produise pas. Ce que nous voulons, c'est arriver à une vision commune, un rassemblement des francophones de partout, avec une orientation précise, claire. Nous sommes déjà peu nombreux, il faut que nous nous retrouvions autour d'une même force. Nous n'avons pas le choix, nous ne pouvons pas nous éparpiller».

Si Normand Boisvert avait quelque chose a espérer, c'est d'attirer plus encore de participants que les 300 prévus au Congrès: Bien sûr, cela peut poser des petits problèmes d'espace, mais on se débrouillera. Je veux voir un ralliement autour de notre association, pour l'avenir de notre enseignement en langue française».

• *Le cancer au Canada*

Un Canadien sur trois

APF - Le problème du cancer existe plus que jamais dans la population canadienne. Cette mauvaise nouvelle vient d'être confirmée par les derniers chiffres émanant du gouvernement fédéral pour l'année 1991.

On estime que 109 000 nouveaux cas de cancer seront diagnostiqués (si on excepte le cancer cutané sans mélanome), le nombre de cas augmentant de 2 à 3 000 par année. Ceci signifie que plus d'un Canadien sur trois souffrira d'une forme invasive de cancer au cours de son existence.

Le nombre de décès attribuables au cancer s'élève à près de 57 000 pour 1991.

Une bonne nouvelle: chez les enfants, le nombre de décès liés au cancer est tombé de moitié depuis le début des années 70. Chez les hommes, par contre, le taux d'incidence du cancer du poumon demeure stable, tandis qu'il progresse légèrement chez les femmes. À noter que les hommes de la communauté Inuit connaissent une incidence élevée de cancer du poumon.

Un tiers des décès dus au cancer chez les hommes s'explique par le cancer du poumon. Chez les femmes, cette forme de cancer est celle qui progresse le plus rapidement.

De Cotret...

...suite de la page 1

l'extérieur de l'Alberta,» a expliqué M. Boileau.

Tandis que les gouvernements fédéral et provincial continuent leurs négociations, le comité de planification du centre scolaire communautaire de Calgary commence une série de rencontres avec la ville de Calgary, les propriétaires des terrains et les communautés avoisinantes pour faire une étude approfondie concernant le terrain destiné à la construction du centre scolaire communautaire. «Nous devrons arriver à une décision d'ici le mois de novembre,» a dit M. Boileau. «Le gouvernement fédéral considère qu'il est très important de faire avancer le dossier du centre scolaire communautaire à cause surtout de l'intérêt que la communauté y porte.»

«Le centre scolaire communautaire, a dit M. Boileau, établira une infrastructure qui contribuera à l'unité de la communauté francophone de la province. Le gouvernement reconnaît que ce nouveau concept nous permettra de développer notre fierté et nous aidera à mieux nous intégrer dans la communauté,» a-t-il ajouté. Mais l'ACFA provincial ne semble pas partager les idées du président du comité de planification du centre scolaire communautaire de Calgary concernant l'impact qu'aura ce projet sur l'ensemble de la province. «Le centre scolaire communautaire de Calgary ne répondra pas aux besoins des francophones des autres villes,» a dit M. Georges Arès, directeur général de l'ACFA provinciale. «L'ACFA doit obtenir une entente globale de développement pour toute la province, ce qui est très important parce que cette entente pourrait comprendre des centres scolaires communautaires,» a-t-il ajouté.

Cependant, M. Arès a fait remarquer que l'ACFA a toujours parlé en faveur du centre scolaire communautaire de Calgary, bien que, a-t-il ajouté, la province ait besoin d'autres projets semblables pour les autres villes. «Les deux projets, centre scolaire communautaire de Calgary et Entente Canada-communauté, ne doivent pas se faire au détriment l'un de l'autre: ils doivent progresser et aboutir en même temps,» a-t-il dit.

AU PROVINCIAL

• *Jeunesse albertaine*

Sheila aussi s'en va...

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Il n'y aura pas de délégation jeunesse au salon de l'ACELF cette année. C'est du moins ce qu'a déclaré Sheila Risbud, administratrice pour la région Ouest de la Fédération des jeunes canadiens-français.

"Ce qui arrive, a-t-elle confié, c'est que j'ai prévu de donner ma démission, ce mois-ci, si bien qu'il n'y a personne pour y aller."

Et de continuer: "De toute façon, l'an passé, le thème du salon de l'ACELF était *les jeunes*, il était donc très important qu'il y ait une délégation de jeunes, mais cette année, ça l'est beaucoup moins..."

Voici la seconde démission à laquelle doit faire face la jeunesse franco-albertaine; d'abord il y a eu Anik Giguère, présidente de FJA, et puis à présent, à peine une semaine plus tard, Sheila.

Cependant, Sheila tient à rassurer la francophonie: "Non, il n'y a aucune connexion entre ces deux démissions. Je pense que pour Anik, c'était une question de temps, alors que pour moi, c'est plutôt pour me consacrer à mes études que j'ai décidé de donner une chance d'occuper ce poste à quelqu'un d'autre."

Sheila, qui jusqu'ici était étudiante à la Faculté Saint-Jean, part pour Ottawa où elle étudiera les sciences politiques et l'espagnol.

Parlant au nom de Francophonie Jeunesse de l' Alberta (FJA), puisque M. Pierre Bourbeau, directeur de FJA, était absent, Mlle Sylvie Francoeur a déclaré que personne n'avait encore été choisi pour remplacer Sheila: "C'est-à-dire que nous n'avons pas encore commencé la recherche parce que nos préoccupations sont plutôt ailleurs, avec la Clac au Lac qui s'en vient..."

Et d'ajouter: "Ce sera sûrement un membre du bureau de direction de FJA, parce que l'on veut quelqu'un qui connaisse bien les dossiers." Mais après un court moment de réflexion, Sylvie semble se rétracter: " Il se pourrait aussi que ce soit quelqu'un qui étudie en éducation...c'est vraiment difficile à dire, vous me demandez de prévoir l'avenir..."



Sheila Risbud

• *Construction de maisons*

C'est en hausse!...

EDMONTON - Selon un rapport publié par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), les Albertains peuvent s'attendre à une reprise de l'économie et donc à une relance de l'industrie de la construction pour le reste de l'année et en 1992.

Les Perspectives nationales du marché de l'habitation produites par la SCHL indiquent que même si les activités de construction reprennent, la confiance des consommateurs était faible pendant les six premiers mois de l'année et que l'on peut s'attendre, par conséquent, à une baisse de la construction de maisons de 27% en 1991.

«La construction de maisons a été faible pendant la première moitié de 1991 et même si les prévisions sont plus favorables pour le deuxième semestre, l'amélioration ne sera que graduelle. Nous nous attendons à une plus forte activité en 1992 puisque les mises en chantier sont prévues augmenter de 25%,», indique Laurie Scott, analyste principale du marché à la SCHL.

Mme Scott attribue au faible taux d'intérêt et à une relance de l'économie, la reprise prévue au cours des dix-huit prochains mois. Le marché de la revente de logements a dominé le marché albertain en 1991 et l'on s'attend à des niveaux records.

Puisque les acheteurs de maisons neuves profitent des faibles taux d'intérêt et du marché stable, les prix de revente des maisons dans l'ensemble de la province sont prévus augmenter de 4% en 1991. L'augmentation des prix a été modérée par le nombre élevé d'inscriptions.

• Problème constitutionnel

Elle est allée dire aux ministres quoi faire

par SILVIE MONTIER

EDMONTON - Tout a commencé lorsque Moira consulta une annonce publiée dans T.G. (Toutes les Générations).

L'annonce encourageait qui le voulait à participer à Toronto, à un forum sur le problème constitutionnel qui règne actuellement sur le Canada. Pour se faire, il suffisait d'envoyer un essai sur ses idées politiques.

Moira Buttner-Shnirer et Christine Holm, deux élèves de l'école Marguerite D'Youville de Saint-Albert ont donc décidé de tenter leur chance. Leur candidature ont toutes deux été retenues, et ses deux jeunes filles de 10e année sont donc allées à Toronto Hamber College où une vingtaine de groupes de 18 personnes chacun les attendaient.

La session était intense et chacun y appris beaucoup, à en croire les dires de Moira. L'histoire devait s'arrêter là, et là elle s'arrêta, mais pour Christine seulement.

"Deux jours après mon retour à Saint-Albert, a expliqué Moira, Bob McCarthy, un enseignant de Toronto qui avait été en charge du projet, m'appelle et me demande si je voulais aller à Ottawa présenter mon rapport au Premier ministre."

Et voici comment Moira s'est retrouvée à Ottawa durant la fin de semaine de la Fête du Canada, pour présenter un rapport parallèle au rapport Spicer.

"Nous avons présenté le rapport à différents ministres, et puis, nous devions rencontrer le Premier ministre plus tard. Mais les ministres ont été bien impressionnés par notre travail alors, ils ont commandé des bus pour que nous allions rencontrer le Premier ministre directement dans son jardin", a déclaré Moira.

Mulroney a donc reçu la petite délégation de 12 personnes dans sa propriété de Sussex Drive, où il a parlé durant plus d'une demi-heure: "Il avait l'air très enthousiaste, très impressionné. Il nous a remercié pour notre travail, et puis il nous a dit combien il trouvait les jeunes spéciaux, et qu'il savait qu'il fallait les écouter."

Ce rapport, sur lequel Moira a travaillé traite de six sujets: l'environnement, l'unité canadienne, le crime au Canada, l'abus des drogues et de l'alcool, les problèmes de l'éducation en français, en anglais, et d'immersion, et enfin, l'alphabétisation. Et Moira de commenter: "Mais la partie que j'ai le plus travaillé, c'est celle sur l'unité du pays."

Et de reprendre: "Je pense que mon rapport est meilleur que celui de la commission Spicer, et c'est aussi ce qu'il nous a été dit, parce que la commission Spicer n'a parlé que des problèmes du Canada, mais dans le rapport que je suis allée présenter, il y a aussi des solutions."

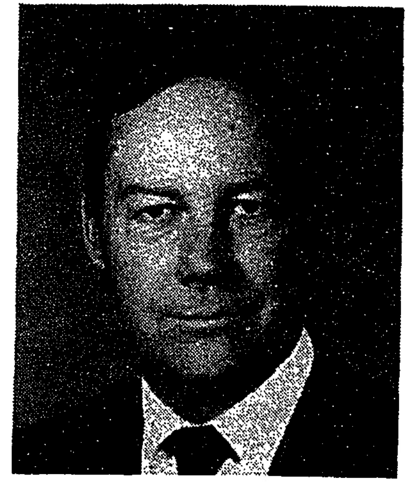
Les recommandations offertes aux dirigeants du pays par cette adolescente de 15 ans sont multiples, et incluent des cours obligatoires de français et d'anglais dans toutes les écoles, des cours d'histoire canadienne, et l'organisation de programmes d'échange qui permettraient aux anglophones et francophones ainsi qu'aux Canadiens de toutes les provinces d'apprendre à se connaître et à se comprendre.

Bien que Moira espère que certaines de ces recommandations seront suivies, le message principal qu'elle espère avoir su faire passer lors de ses rencontres avec divers ministres du Cabinet canadien, est que, si le Canada doit rester unifié, les politiciens doivent écouter et communiquer.

Et Moira de conclure: "J"ai trouvé les ministres vraiment sympathiques, accueillants...ils savent toujours quoi répondre, mais je pense aussi qu'ils sont très doués pour tourner autour des questions quand ils ne veulent pas répondre."

• Résidence de l'âge d'or

Sunrise Villa ouvre ses portes



Ray Speaker

Walter Van de Walle

LEGAL - Sunrise Villa, nouveau complexe résidentiel pour personnes âgées situé à Legal, a ouvert officiellement ses portes le vendredi 26 juillet, à 14h. La cérémonie d'inauguration et de dévoilement de la plaque commémorative s'est tenu en plein air, sur les lieux mêmes du complexe, au 4815 - 47e Rue.

L'ouverture officielle à été faite par MM. Walter Van De Walle, député de St-Albert et mandataire du ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), M. Elmer MacKay et Raymond A. Speaker, ministre des Affaires municipales de l'Alberta.

«Le gouvernement du Canada est déterminé à s'assurer que les personnes âgées auront toujours accès à divers types de logements, a déclaré M. Van De Walle. Sunrise Villa représente un des modèles d'habitation envisagés à cette fin; le projet atteste aussi la réaction du gouvernement à un besoin que lui ont révélé les membres de la collectivité de Legal».

«Il est important que les personnes âgées puissent se loger, à prix abordable, dans la collectivité où ils se sentent chez eux, a déclaré pour sa part M. Speaker. Le programme d'aménagement de logements autonomes est une facette de la collaboration fédérale-provinciale visant à combler le besoin d'habitations pour personnes âgées en Alberta».

Sunrise Villa est constituée de quatre unités d'habitation en rangée, adaptées aux besoins des personnes âgées. Chaque unité a une chambre à coucher, une cuisinière, un réfrigérateur, une laveuse et une sécheuse et les fenêtres sont habillées. Le complexe est géré par le Legal Lions Club.

Le programme fédéral-provincial d'aménagement de logements autonomes pour personnes âgées a permis de financer le projet. En vertu de cette entente, le gouvernement fédéral et la province partagent en effet, dans une proportion respective de 70% contre 30%, les frais d'exploitation et les débentures relatives aux frais d'immobilisations admissibles. La SCHL se chargera de la contribution fédérale, qui s'établit à environ 17 400 $ par année. Des fonds administrés par le ministère des Affaires municipales de l'Alberta couvriront la part de la province, qui se chiffre à quelque 12 800 $ par année et englobe des frais auxquels le gouvernement fédéral ne participe pas.

Les capitaux d'immobilisation, soit 276 329 $, ont été avancés par le Fonds d'épargne du patrimoine de l'Alberta. L'assurance hypothécaire visant la partie admissible de l'emprunt a été contractée par la SCHL.

• Échange Calgary-Québec

Quand deux villes sont jumelées

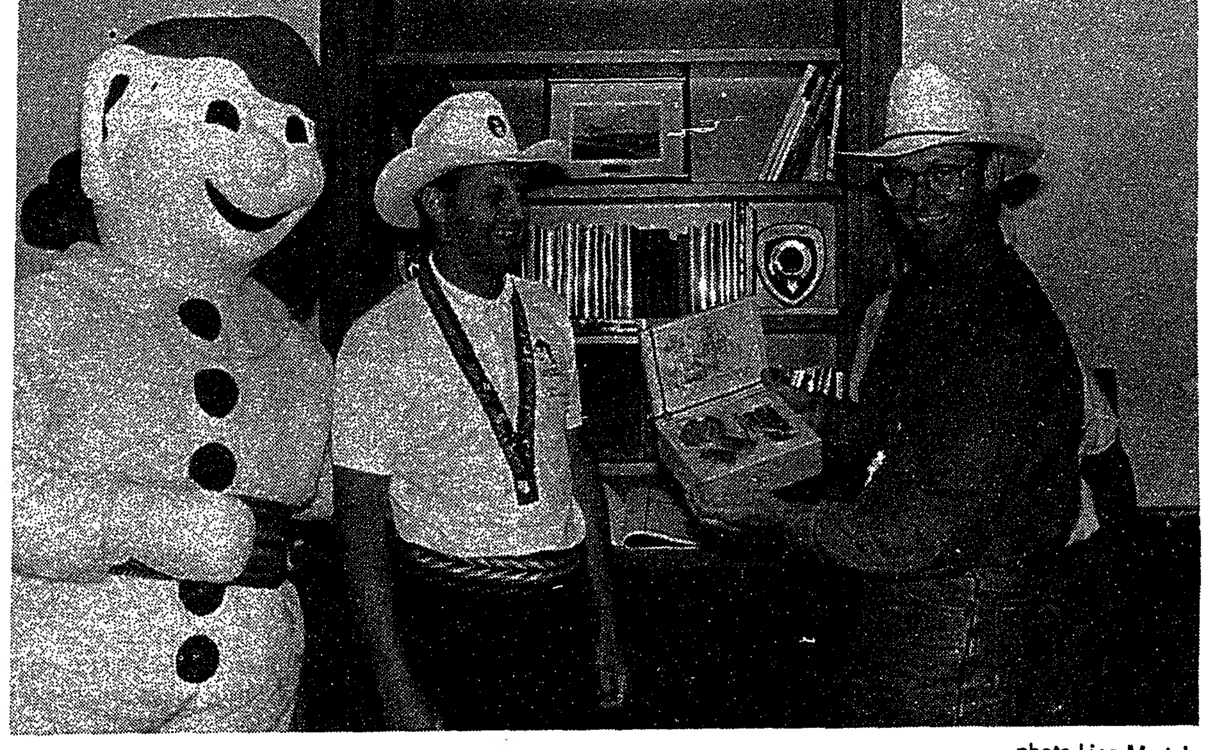


photo Line Martel

Échamge de cadeaux entre M. Maurice Montpetit et le Maire Al Duerr

par LINE MARTEL

Calgary - Il y a maintenant presque 25 ans que les villes de Calgary et Québec se visitent officiellement et régulièrement au Carnaval de Québec et au Stampede de Calgary. Avant, cela se faisait aussi, mais de façon officieuse et plutôt informelle. Maintenant les visites sont structurées, planifiées, très bien orchestrées et prennent de plus en plus d'importance.

L'histoire débuta lorsque deux groupes des villes respectives ont fait connaissance lors d'une partie de football de la Coupe Grey. Ils ont eu tant de plaisir ensemble qu'il décidèrent d'approfondir cette relation. De là est né «L'échange Calgary-Québec».

Le but de l'échange est strictement culturel et permet aux villes d'apprendre à se connaître davantage. Les deux festivités d'envergure internationale servent de prétexte aux visites annuelles et les deux groupes font, via leur participation à diverses activités, la promotion de leur culture respective. Ainsi chaque année, en face de l'hôtel de ville pendant le Stampede de Calgary, il est possible de manger de la crème glacée, arosée de syrop d'érable, qu'on appelle communément la «Snow Treat», traite offerte et servie par les gens de la délégation du Québec. Quant au Carnaval de Québec on peut se faire servir un déjeuner typiquement western par les représentants de Calgary.

Tous les participants approchés étaient unanimes à dire que plus ils se connaissaient plus ils s'appréciaient. «On parle 2 langues différentes, on vit dans deux endroits éloignés et distincts mais si on observe les cultures respectives on s'aperçoit qu'elles ne sont pas si différentes que ça après tout, et, la preuve, c'est que les groupes s'entendent à merveille, qu'ils sont toujours heureux de se retrouver, et que les liens se solidifient et se renforcissent d'année en année.»

Déjà beaucoup de personnes et d'associations sont impliquées dans cet échange qui requiert, l'année durant, des heures incalculables de travail, d'efforts et de planification. Le Stampede n'est pas encore terminé que les prépératifs du voyage au Québec se mettent en branle et vice-versa. Parmi les organismes les plus actifs, et pour n'en nommer que quelques-uns, on retrouve: les chambres de commerce (Jaycees), les comités d'échange et les représentants officiels des deux villes respectives (de la Ville de Québec: Claude Cantin,

...suite en page 5



EDITORIAL

par Pierre Brault

Plein emploi, économie saine et stable

Les économistes s'accordent pour dire que le pays est enfin sorti de la récession mais que la situation est encore très fragile car le consommateur est encore craintif lorsqu'il lui faut acheter des biens de consommation durables comme des appareils ménagers, etc. Il préfère attendre pour voir la tendance.

Pour sa part le gouvernement fédéral a dépensé des sommes astronomiques pour l'assurance-chômage depuis janvier dernier, ce qui n'est pas sans augmenter le déficit de façon dramatique. Le fédéral cherche des moyens pour diminuer ses dépenses. Il voudrait bien sabrer dans les programmes sociaux mais il a le couteau sur la gorge. Les citoyens à faible revenu et de la classe moyenne crient «au meurtre» lorsque le fédéral parle de couper dans les programmes sociaux sous sa juridiction. Pourtant il pourrait éventuellement le faire s'il avait des programmes sérieux de plein emploi et de soutien à l'emploi.

Il est évident qu'avec la reprise économique et les élections fédérales qui pointent à l'horizon, le gouvernement fédéral parlera au cours des prochains mois, de plein emploi, de compétitivité, de productivité. Une politique solide et bien structurée de plein emploi permettrait au gouvernement d'aller chercher plus d'impôt sur le revenu grâce à l'augmentation du nombre de travailleurs et de travailleuses sur le marché du travail au Canada. De ce fait, le fédéral dépenserait moins pour soutenir l'assurance-chômage et les programmes sociaux. Ces programmes, tels que nous les connaissons au Canada ne permettent-ils pas aux prestataires d'avoir assez d'argent pour ne pas être intéressés à retourner sur le marché du travail? Le Conseil économique du Canada en a fait la preuve, dans une récente étude. Le fédéral pourrait ainsi utiliser ces centaines de millions de dollars pour recycler les travailleurs et les travailleuses, pour les aider à être plus compétents et leur permettre de changer d'emploi. Il pourrait aussi balancer son budget, chose qu'il n'a pas fait depuis belle lurette.

Il faut cesser de parler de quelques millions pour aider à recycler les travailleurs. C'est de la bouillie pour les chats; c'est ridicule. Les Canadiens en ont soupé d'un gouvernement fédéral qui ne gère qu'en vue des prochaines élections. Il faut que le fédéral soit plus sérieux dans son approche quand il s'agit de l'économie du pays. Il faudra que le fédéral mette les mots «dynamisme» et «optimisme» dans son discours.

Une économie où presque tout le monde, qui a la capacité d'avoir un emploi, travaille, permet d'avoir une économie plus stable et plus apte à faire face aux chocs économiques de plus en plus fréquents surtout dans les pays industrialisés. On pourra alors parler d'une économie productive et compétitive à l'échelle mondiale, ce qui est loin d'être le cas présentement, mais c'est ce que le Canada a le plus besoin à l'heure actuelle.

Il est évident et prouvé que si les gouvernements, le monde des affaires et les syndicats s'assoyaient à la même table et travaillaient ensemble dans le but commun de garder les emplois pour chacun des Canadiens, on obtiendrait des résultats très intéressants. Mais pour obtenir un tel succès, il faut un consensus, c'est la clé.

Le Japon n'est-il pas un exemple? Il a un taux de chômage de 2%, un taux d'intérêt de 7,6% et un taux d'inflation de 3,4%. Et toutes les sphères de la société japonaise travaillent dans un même but: une économie saine et stable; un niveau de vie élevé et plaisant pour tous les citoyens.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire! Quand commençons-nous?



Pensée de la semaine...

La bonté fait du bien à son auteur;
la cruauté se retourne contre lui

(livre des proverbes)



Directeur-rédacteur:	Pierre Brault
Adjointe-administrative:	Micheline Brault
Journaliste:	Silvie Montier
Correspondant national:	Yves Lusignan
Graphiste et Metteur en pages:	Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFC.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Jumelée...

...suite de la page 3

pro-maire, Maurice Montpetit, président d'échange et Jean Pelletier, président du Carnaval de Québec) (de Calgary: le Maire Al Duerr, Ron Legh, échevin, plusieurs représentants du zoo de Calgary, du Stampede Board, du Canoe Team et nombreux autres intéressés au jumelage des deux villes) ainsi que l'ACFA régionale de Calgary. Malgré tout ce que l'organisation de l'échange implique elle est toujours anticipée avec joie puisque les résultats en valent bien la peine; des amitiés longues et durables, de la compréhension mutuelle et de la chaleur humaine en quantité... A cause du succès de l'échange entre les deux villes on songerait peut-être à la développer à des niveaux autres que culturels mais aucun détail à ce sujet n'était disponible au moment d'aller sous presse.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi 16 h 30
Dimanche 10 h 00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30



ACFA régionale de Fort McMurray

est à la recherche d'un(e)
animateur(trice) culturel(le)

Le(la) candidat(e) choisi(e) sera responsable du développement culturel de notre communauté francophone, aussi bien des jeunes à travers les écoles, qu'auprès des adultes à travers notre association.
Qualifications requises:
- Diplôme ou études en animation culturelle, un atout;
- Vivre la culture française;
- Bonne connaissance parlée et écrite des langues française et anglaise.

Rémunération: à négocier
Heures de travail: 15 heures par semaine

******* POSSIBILITÉ FUTURE D'UN SOUS CONTRAT OFFRANT UN EMPLOI À PLEIN TEMPS**

Date limite du concours: 16 août 1991
Date d'entrée en fonction: 3 septembre 1991

Faites parvenir votre curriculum vitae à:
Roland Péru, président
ACFA régionale de Fort McMurray
L103 A - 9707 avenue Franklin
Fort McMurray, Alberta
T9H 2K1
Téléphone: (403) 791-7700
Télécopieur: (403) 791-1191

AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN

no 910802 WR au rôle:
Dossier no M 4205/L126-4-1

Little Red Air Service Ltd. a présenté une demande à L'Office national des transports du Canada pour une licence afin d'exploiter un service intérieur de vols affrétés (classe 4) pour le transport de personnes et de marchandises à partir d'une base située à Edmonton (Alberta) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes B et C.

Toute collectivité, personne ou organisme intéressé peut faire une intervention contre cette demande suivant les modalités fixées dans les Règles générales de l'Office national des transports du Canada. L'intervention doit être déposée auprès du Secrétaire de l'Office au plus tard le **3 septembre 1991**. Une copie de l'intervention doit être signifiée en même temps à la demanderesse et une preuve de la signification doit être envoyée à l'Office.

Le dépôt de l'intervention auprès du Secrétaire devra se faire en mains propres, par courrier recommandé ou par messager, à l'Office national des transports du Canada au 3ième étage, 350-Troisième avenue nord, Saskatoon (Saskatchewan), S7K 6G7, ou par télécopieur (no 306-975-5206).

L'Office fournira sur demande les détails de la demande et les instructions pour le dépôt d'une intervention. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Kathy Smith au 306-975-5203.







•Formation d'aide en niveau scolaire

14 nouvelles aides-professeurs bilingues

EDMONTON - Le programme de «Formation générale et spécialisée d'aide au niveau scolaire», présenté pour la première fois, cette année, à Edmonton et région, par la Société éducative de l'Alberta, arrive à sa fin.

Développé dans le cadre du programme de réintégration professionnelle du Ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, ce projet a permis à 14 femmes de suivre une formation appropriée d'aide-professeur, avec la collaboration de plusieurs écoles francophones et d'immersion de la région.

Vu le succès de cette formation, le projet sera représenté, à la rentrée prochaine, à condition que 75% au moins des finissantes se trouvent un emploi. Deux d'entre elles se sont déjà placées, l'une au sein de l'école française Maurice-Lavallée et l'autre au sein d'une école d'immersion, école Bellevue.

La Société souhaite aux 14 aides-professeurs tout le succès qu'elles méritent dans leur nouvelle entreprise et remercie tous les collaborateurs de ce projet.

Organisme à but non lucratif, la Société éducative de l'Alberta a pour mission de développer l'aptitude à l'emploi des francophones et les intégrer au marché du travail.

Bien que ce programme n'ait été développé en français cette année que pour la région d'Edmonton, il est d'envergure provinciale. En septembre prochain, Rivière-la-Paix pense en profiter, et qui sait, peut-être d'autres régions suivront...



Chantal Beaulieu (finissante)recevant son diplôme d'aide-professeur de Michel Duncan (coordonnateur du PIP) représentait la S.E.A.



Radio-Canada Alberta

Semaine du 10 au 16 août 1991

Samedi

17h00 Baseball des Expos: Montréal à Philadelphie
19h30 Film au téléciné
20h00 Vision d'ici
21h00 Samedi P.M.
21h55 Le téléjournal
22h15 Les nouvelles du sport
22h35 Télé-sélection: Rocky I

Dimanche

17h00 Second regard
17h30 De village en village
18h00 Le Téléjournal
18h05 Cinq défis pour le président
19h00 Copie conforme
20h00 Les Beaux Dimanches: Starmania
21h05 Les Beaux Dimanches: Le concours de musique
22h32 Le Téléjournal
22h52 Les nouvelles du sport
23h09 Ciné-club: Juliette des esprits

Lundi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Joshua hier et aujourd'hui
22h00 Concert d'été
23h00 L'heure G
23h59 Rencontres

Mardi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 L'avocat du diable
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Festival haute tension
23h30 L'heure G
00h30 Rencontres

Mercredi

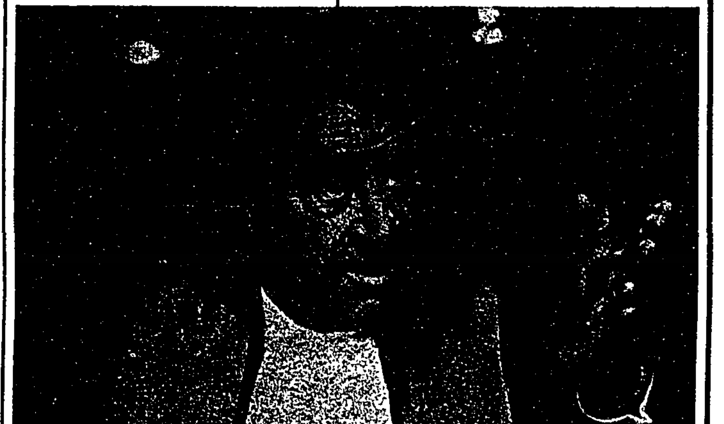
17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
19h30 Carrières
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Cinéma Spécial: Moment de vérité
23h30 L'heure G
00h30 Rencontres

Jeudi

17h00 L'heure G
18h00 CE SOIR
18h30 Palme d'or
19h00 L'avocat du diable
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Les grands Films: La folie histoire de l'espace
23h00 L'heure G
00h00 Cinéma: Bien joué Matt Helm

Vendredi

17h00 CE SOIR
17h30 Baseball des Expos: St-Louis à Montréal
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 Voyage grandeur nature
21h30 L'autoroute Electronique
22h00 Palme d'or
22h30 L'avocat du diable
23h00 L'heure G
00h00 Cinéma: L'année de tous les dangers



Le juge **Robert Hodge** devra trancher des litiges dans *La Cour en direct*, diffusée à la Télévision de Radio-Canada, lundi et mardi à 18h30

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 10 au 16 août 1991

Samedi

17h00 Journal télévisé de la S.S.R.
17h30 (Émission à communiquer)
18h30 L'Euroflash
18h33 Start 90
20h25 Vingt-cinq fois la Suisse
21h45 Journal télévisé de A2
22h30 Start 90
00h25 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de la R.T.B.F.
17h30 Faut pas rêver
18h30 L'Euroflash
18h33 La santé d'abor: La fatigue
19h35 Le divan
20h00 Femme en mouvement
21h30 Quand la Science mène l'emquête
21h20 Caré vert
21h45 Journal télévisé de A2
22h30 La santé d'abort
23h35 Le divan
00h00 Femme en mouvement
00h30 Quand la Science mene l'emquete
01h20 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Téléobjectif: Tant que coulent les rivières (en primeur)
18h30 L'Euroflash
18h33 Les oiseaux de lune
20h20 Histoire des trains: Le premier train pour Manchester
21h10 Expédition pêche
21h40 Journal télévisé de A2
00h15 Histoire des trains
01h05 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Envoyé spécial
18h30 L'Euroflash
18h33 Santé à la une
20h00 Jeunes solistes
21h05 Télétourisme
21h40 Journal télévisé de A2
22h25 Santé a la une
23h50 Jeunes solistes
01h00 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Temps présent
18h30 L'Euroflash
18h33 Archiflore
20h00 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
21h00 Belles et bielles
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Archiflore
23h40 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 1991
00h40 Belles et bielles
01h05 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Faut pas rêvée
18h30 L'Euroflash
18h33 John Boorman
19h00 Objectif science
19h30 Joseph Kessel: Débuts dans le journalisme
20h30 Chasseurs d'orgues
21h30 Journal télévisé de A2
22h15 Spécial cinéma
23h20 Chasseurs d'orgues
00h15 John Boorman
00h40 Joseph Kessel (rediffusion)
00h10 Chasseurs d'orgues
00h45 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FR3
17h30 Une heure pour l'Europe
18h30 L'Euroflash
18h33 Téléobjectif: Vues d'Afrique
19h30 Dites-moi
20h35 Autant savoire: Pour un patrimoine vivant
21h05 Continents francophones
21h35 Journal télévisé de A2
22h20 Téléobjectif: Vues d'Afrique
23h20 Dites-moi
00h20 Autant savoir
00h50 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois). (J.A.)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, adressez-vous à Fahima, Marie-Hélène ou Germaine, au 428-2625. (J.A.)

Comment prévenir la violence familiale? Rencontre d'information le mercredi du 10 juillet au 28 août de 19h à 21h au Centre Mill Creek, 9119 - 82e Avenue #300. Info: 428-2625. (30/8)

Les rencontres du groupe Entre-femmes auront lieu dans divers parcs de la ville, pour profiter de l'été, le mercredi avant-midi vers 10h. Apportez votre dîner, c'est gratuit. Info: Nicole Walczak au 461-0609. (30/8)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette accepte présentement les inscriptions pour l'année scolaire 1991-92. Pour inscrire vos enfants de 3 ou 4 ans, ou pour obtenir plus d'informations, adressez-vous à Francyne au 436-8207 ou Hélène au 444-7267. (30/8)

Le Centre d'expérience préscolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 ans 1/2 à 8 ans, à la journée, à la semaine ou au mois, un dîner chaud sera servi chaque jour. Pour plus d'informations, Ginette Allaire au 465-7651. 30/8

PROVINCIAL

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte maintenant les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Pour plus d'information, appelez Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent: Heures d'ouverture pour les mois d'été pour la bibliothèque au centre culturel à Tangent: lundi à vendredi de 10h à 16h. Pour info: Annie au 359-2126.

CALGARY

La Ligue d'Improvisation de Calgary est à la recherche de gens intéressés à participer à divers titres cette année, Veuillez contacter Antoinette à la Société de Théatre au 250-5004.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Recherche personne pour garder 2 enfants (2 mois et 3 ans) pour Septembre. Appelez 462-6506 9/8

Dame avec expérience désire garder bébé ou jeune enfant le jour pendant la semaine. Utilisera grande maison avec cour, quartier Bonnie Doon. Référence disponible. Appelez Réjane, 466-3249 9/8

Maison à partager avec une ou deux filles. Proche de la Faculté St-Jean. Pour plus de renseignements, composez le 466-5104 9/8

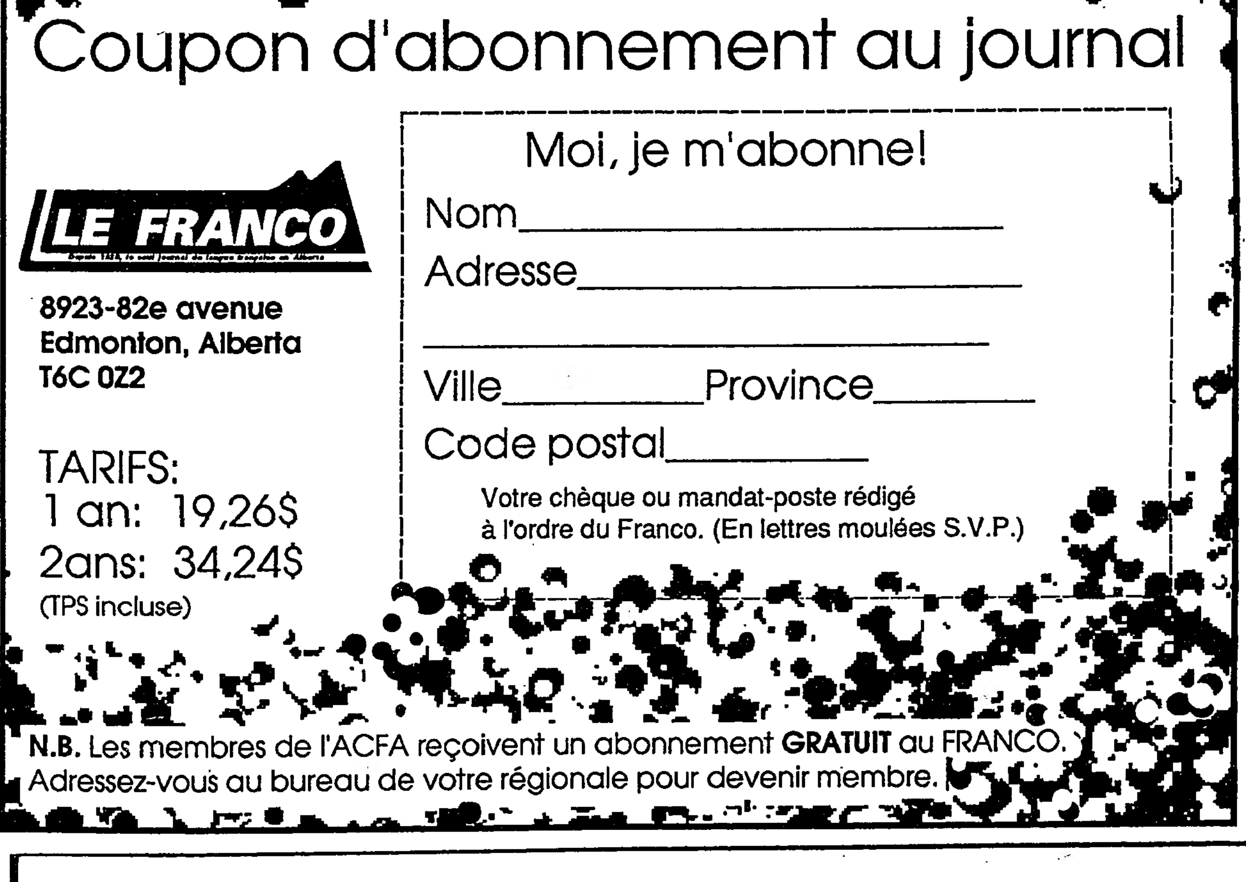
Recherche gardienne aux alentours de Bonnie Doon ou Capilano dès le 16 août. Minimum 3 jours/semaine. Appellez 469-1857 9/8

OCCASION EXCEPTIONNELLE
Nous avons pour vous l'occasion exceptionnelle qui vous procurera un revenu à la hauteur de vos ambitions. Composez le 462-9849. Message enregistré en français. (16-8)

LeFranco 465-6581

Une annonce dans Le Franco, c'est payant!

Si vous le savez, vous l'avez lu dans LE FRANCO



PROFESSIONNELS

• *Acad'ici*

Pour vivre sa vie en français!

par CHARLES CHÉNARD

Edmonton - Acad'ici est le raccourci de l'Acadie ici en Alberta. Qu'est-ce qu'ils veulent faire ces acadiens en Alberta? Ben, vivre notre vie, coline de bean, puis en français à part ça! Ce n'est pas parce que je suis d'un autre coin du pays que je vais arrêter de vivre. J'ai souvent eu l'impression qu'il y avait une déportation cachée des Acadiens de nos jours. Pas d'emploi par chez-nous, donc il faut bien allez vivre en kéc part d'autre, dans un endroit où il y moins de français? Ben, ça marchera pas de même avec nous autre Acadiens en Alberta puisqu'il y a un paquet de monde comme nous autre qu'y veut vivre sa vie, puis en français à part ça, coline de bean, en français. Le monde en charge de cette déportation cachée doit se mordre le bout des doigts puisqu'on n'arrêtera pas d'aussitôt de fêter en français. Bientôt y va avoir la Clac au Lac et la Fête Franco-Albertaine qui faut pas manquer. Faudra pas arrêter de fêter après ça puisqu'il y aura la Fête nationale des Acadiens le 15 août. On va célébrer le 16 août au théâtre Popico (de 19 heures à ...???) avec des moules, du blé d'Inde et de la bière... une méchante combinaison qu'on doit juste essayer une fois par année.

C'est en sortant de son coin de pays qu'on a le goût plus que jamais de célébrer notre héritage et nos fruits de mer. Si vous venez pas de mon coin de pays c'est pas ben grave faut juste aimer fêter en français. Vous pouvez nous rejoindre pour manger ou ne pas manger, boire ou ne pas boire, danser ou ne pas danser mais surtout avoir une excuse de s'amuser, se rencontrer et parler en français (le français est acceptable et l'anglais n'est pas interdit, vous pouvez même essayer de parler acadien... c'est pas ben grave si le monde ne vous comprend pas, «C'est comprenable de ne pas comprendre» M.S., en autant qu'on s'amuse.)